



INTÉRIEURS

DESIGN ARCHITECTURE UNE CULTURE
MAI-JUIN / MAY-JUNE 2010
FRANÇAIS / ENGLISH 9,95 \$ CA/US

IN

50



Edition spéciale #50
Plus que jamais
promouvoir la créativité
Special issue. Fostering creativity
on a continuing basis

*Une machine
où il fait
bon rester
A Machine
for Staying*

PAR/BY ANA MASUT

PHOTOS : KESSLER + KESSLER

HOTEL KU'DAMM



La vie « moderne » n'a plus rien à voir avec ce que les grands modernistes avaient imaginé. Mies van der Rohe n'aurait certainement pas fait grand cas d'une connexion haute vitesse sans fil, qui a pourtant la cote auprès des voyageurs branchés d'aujourd'hui. Par ailleurs, les avantages de la production de masse inspiraient les modernistes, alors que nous nous y noyons.

Si certains principes modernistes sont dépassés, d'autres ont non seulement surmonté l'épreuve du temps, mais semblent plus attrayants que jamais. Une cinquantaine d'années après la création de la fameuse phrase que l'on retrouve sur toutes les lèvres, « Moins, c'est plus », celle-ci n'aura jamais été aussi convaincante. La vie contemporaine est d'une complexité accablante; envahis d'objets, bombardés par une surabondance d'informations, nous devons repenser le modernisme pour survivre.

Voilà le principe sur lequel se fonde Ku' Damm 101. En collaboration avec une équipe de designers et d'architectes, le cabinet suisse de design-conseil Kessler+Kessler a entrepris d'éliminer le superflu, sans compromettre pour autant le confort et la qualité.

Situé à Berlin, avenue Kurfürstendamm (surnommée affectueusement « Ku'Damm » par les gens du coin), l'hôtel tire son nom de la contraction de son adresse municipale. Résultat : un hôtel de luxe réduit à sa plus simple expression et complètement dépouillé, sauf de tout ce dont ont besoin les voyageurs épuisés en provenance du monde entier. Et rien de plus. L'ensemble peut sembler un peu dénudé à première vue, mais il s'en dégage une impression de liberté plutôt que d'austérité. Les chambres ont été configurées avec un grand souci de flexibilité; le voyageur a le loisir de remplir les vides et s'approprier l'espace.

La couleur joue un rôle prépondérant dans l'identité de l'hôtel. L'inspiration provient d'un autre grand moderniste : Le Corbusier. Non seulement architecte, mais également peintre, Le Corbusier n'était pas aussi enclin que ses pairs à snober la couleur. À une époque où la couleur empestait la frivolité, le mouvement moderniste répugnait à l'utiliser. Le Corbusier a d'abord emboîté le pas, mais s'est rapidement intéressé aux effets de la couleur sur la perception des formes. Ce qui l'a amené à mettre au point une palette bien spécifique de couleurs qu'il jugeait appropriées à l'architecture, qui fut publiée plus tard dans l'ouvrage *Polychromie architecturale*.

« Espace, lumière, ordre, voilà ce dont l'homme a besoin pour vivre, autant que de nourriture ou d'un lit. »

// Space and light and order.
Those are the things that men need just as much as they need bread and a place to sleep.

Le Corbusier



© THOMAS SCHWEIGERT

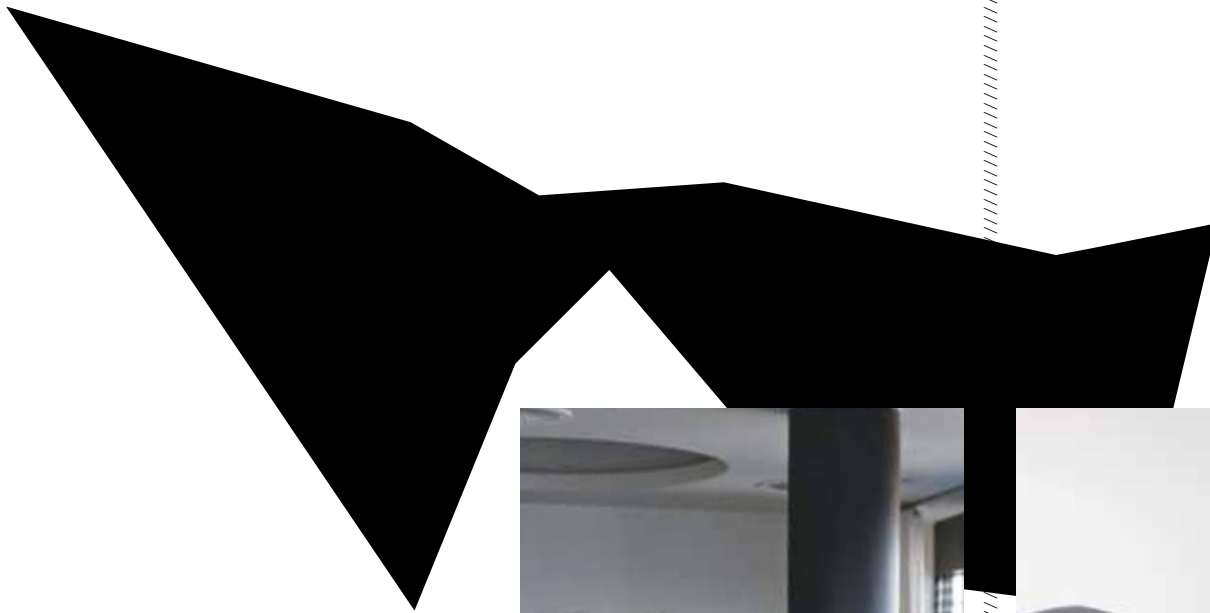
Avec le thème de la couleur comme point de départ, Kessler+Kessler a suivi une doctrine combinant lignes pures, angles douillets et coups de chapeau au grand design. Les classiques du modernisme se sont répandus un peu partout, des fauteuils *Globe* (1) de Pierre Paulin dans les chambres les plus luxueuses aux chaises (2) d'Arne Jacobsen dans les salles de réunion, en passant par les chaises de plage en fibre-ciment *Eternit* de Willy Guhl dans les jardins. Le tout ponctué ici et là d'éléments de design contemporain. Les canapés en plastique vert pomme de Michael Young respectent ainsi la palette choisie, tout en inscrivant clairement le design dans le 21^e siècle.

Les designers du pays ont également laissé leur empreinte en ajoutant quelques touches distinctives partout dans l'hôtel. Les colonnes

lumineuses en textile (3) du hall et du bar ne font pas que diffuser de la lumière, elles créent des environnements-signatures.

Quant aux téléviseurs en zingana peu discrets des chambres – contribution du cabinet de design allemand Lemongras –, ils ajoutent un soupçon contrastant de texture naturelle, tout en présentant un avantage important : ils se déplacent facilement, ce qui permet aux hôtes de reconfigurer l'espace à leur guise.

Au Ku'Damm 101, le minimalisme rencontre le modernisme, et les idées anciennes font peau neuve. Dans ce pays qui a vu naître le Bauhaus, les classiques intemporels du design sont soigneusement revisités, et ce, de façon toute personnelle, afin de créer un idéal moderne témoin de notre temps.



© THOMAS SCHWEIGERT

"Modern" life is no longer what the great modernists had envisioned. Mies van der Rohe certainly would not have put much stock in a high-speed wireless Internet connection, but today's plugged-in traveler absolutely does. While they were inspired by the benefits of mass production, we are now drowning in its output.

Whereas some modernist principles are outdated, others not only withstood the test of time but have actually become more compelling. In the half-century or so since the ubiquitous phrase "less is more" was uttered, it has never been more persuasive. Contemporary life has become overwhelmingly complex; crowded by stuff and bombarded with huge amounts of information, we must edit to survive.

This is the principle around which Ku' Damm 101 is designed. Swiss design consultants Kessler+Kessler, collaborating with an assortment of designers and architects, set about eliminating the unnecessary without compromising on comfort or quality. Located on Berlin's Kurfürstendamm Avenue, affectionately called the Ku'Damm by the locals, the name is a contraction of the hotel's street address. The result is a pared down, bare bones luxury hotel with everything the world-weary traveler needs. And nothing more. This may seem a little sparse

at first, but it gives a sense of freedom rather than austerity. The rooms are configured for the most flexibility; there is space for the traveler to fill in the gaps and make the space his or her own.

Colour takes a central role in the hotel's identity. Inspiration comes from another great modernist: Le Corbusier. Not only an architect, but also a painter, Le Corbusier was not as willing to snub colour as his peers. At a time where the use of colour reeked of frivolity, the modernist movement was shying away from it. Le Corbusier initially followed the current but soon became interested in the effects that colour had on the perception of form. This led him to develop a precise colour palette he deemed suitable for architecture, later published as the *Polychromie Architecturale*.

Jumping off from this colour theme, Kessler+Kessler have followed a doctrine of clean lines, cozy corners with a nod to great design. Modernist classics are peppered throughout; from Pierre Paulin's *Globe* armchairs (1) in the upper-class rooms, to Arne Jacobsen chairs (2) in the meeting rooms and Willy Guhl's concrete *Eternit* loungers in the garden. They are interspersed with contemporary designs too. Michael Young's apple green plastic couches follow the colour scheme but bring the design well into the 21st century.

Local designers have also made their mark throughout the hotel, adding distinctive flourishes. The fabric column lights (3) in the lobby and bar not only diffuse the light but also create signature environments. The conspicuous zebra wood TV stands, a contribution from German designers Lemongras, not only add a contrasting touch of natural texture in the rooms, but also incorporate an important function; they move about freely, allowing the user to reconfigure the space.

At the Ku' Damm 101 minimalism meets modernism and old ideas are rejuvenated. In the country that spawned the Bauhaus, timeless design is carefully edited together, and that, in a very personal and modern manner, bears witness to our times.

www.kesslerundkessler.ch
www.kudamm101.com